

JESUS SE MÊLE AUX HOMMES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mt 1.22. 23 ; Jn 1.14 ; Lc 15.3-24 ; Mt 9.10-13 ; Ps 51.17 ; 1 Jn 2.16 ; Ph 2.13-15

Verset à mémoriser

« Tous les collecteurs des taxes et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Les pharisiens et les scribes maugréaient ; il accueille les pécheurs et il mange avec eux ! »

(Lc 15.1, 2)

Une fois par mois, un diacre d'une église locale emmenait un groupe de jeunes dans une maison de retraite pour y tenir un culte. La première semaine, pendant le culte, un homme âgé en fauteuil roulant prit la main du diacre et la tint durant tout le service.

Un jour, quand le groupe revint, l'homme en fauteuil n'était pas là. Le personnel affirma qu'il ne passerait probablement pas la nuit. Le diacre alla jusqu'à sa chambre, l'homme était étendu là, inconscient. Le diacre prit sa main, et pria le Seigneur de lui accorder la vie éternelle. L'homme qui semblait inconscient serra fort la main du diacre, et le diacre sut que sa prière avait été entendue. Les yeux pleins de larmes, il sortit de la chambre et buta sur une femme qui lui dit : « Je suis sa fille, il vous a attendu. Mon père a dit : *Une fois par mois, Jésus vient et me tient la main. Je ne veux pas mourir avant d'avoir eu l'occasion de tenir la main de Jésus une dernière fois.* »²²

Le christianisme, c'est devenir Jésus pour quelqu'un. Les prochaines leçons porteront sur les aspects du ministère de Jésus et sur la manière dont son église peut vivre ce ministère.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 6 août.

²² Adapté de *The Least of these*, un court-métrage produit par le studio Old Fashioned Pictures (2004).

DIMANCHE 31 juillet

La méthode du Christ seule

Ellen G. White, dans un paragraphe bien connu et souvent cité, résume ce que Jésus faisait afin d'atteindre les gens et les amener au salut (voir également *Mt 9.35, 36*).

« *La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignait sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : Suivez-moi.* »²³

Analysons cette déclaration.

1. Jésus se mêlait aux gens comme quelqu'un qui souhaitait leur bien (il créait des réseaux).
2. Jésus leur témoignait sa sympathie (il créait des liens).
3. Jésus les soulageait (cela créait encore des liens).
4. En combinant les trois premiers éléments, il gagnait la confiance des gens.
5. Puis, il leur disait : « **Suivez-moi** » (pour devenir des disciples).

C'est un modèle holistique de l'évangile. Cette méthode de ministère doit nous guider dans une proclamation plus complète de l'évangile. *Jésus* n'a pas séparé les aspects sociaux (n° 1 à 4) de l'invitation à le suivre (n° 5), et nous ne devrions pas le faire non plus. Toutes ces étapes agissant de concert nous donneront la réussite.

La présente leçon se concentrera sur la première étape de la méthode de Jésus. Les leçons 7 à 11 aborderont les suivantes.

Que disent les versets suivants à propos de Dieu le Fils se mêlant aux hommes ?

Mt 1.22, 23 ; Jn 1.14.

Nous sommes tous profondément blessés et abîmés *par* le péché. Mais la réconciliation entre Dieu et l'humanité à travers le ministère et l'incarnation de Jésus apporte une réponse à tout ce qui a mal tourné dans le monde à cause du péché. Il s'est mêlé aux gens, souhaitant le bien de la personne et de l'humanité dans sa totalité, jusqu'à soulager ceux qui dans cette culture étaient considérés comme des « minables ».

Méditez sur cette vérité étonnante : celui qui a fait toutes choses créées (voir Jn 1.3), Jésus, a revêtu l'humanité, et dans cette chair, il s'est mêlé à l'humanité déchue en la soulageant.

Quel est l'impact de cette vérité porteuse d'espérance sur la manière dont nous nous melons aux autres et les soulageons ?

23 Ellen G. White, Le ministère de la guérison, p. 118.

LUNDI 1^{er} août

Perdu et retrouvé

Jésus raconte trois paraboles dans *Luc 15*, en réponse aux pharisiens et aux docteurs de la loi qui l'accusent en disant qu'il « **accueille des pécheurs et il mange avec eux !** » (*Lc 15.2*).

Lisez les passages suivants et notez l'essence de la réponse de Jésus à ces accusations. *Luc 15.3-7 ; Luc 15.8-10 ; Luc 15.11-24.*

Chaque parabole commence par quelque chose de perdu et se termine par une fête, une expression de l'amour de Dieu pour nous et son profond intérêt pour notre salut. Un pasteur qui suivait une personne intéressée par les études du programme « *la Voix de la Prophétie* » se rendit compte que toute la famille était intéressée par les études bibliques, sauf une. Le père, la mère, et la fille avaient accepté Christ et demandaient à recevoir un pasteur chez eux de manière régulière. Mais le fils aîné s'était rebellé contre le christianisme et ne voulait rien avoir à faire avec. Chaque soir où le pasteur leur rendait visite, le jeune homme quittait la pièce et ne participait pas aux études. Après six semaines d'étude de la Bible chaleureuse et fructueuse, le jeune pasteur commença à évoquer le baptême. Chaque personne donna ses raisons pour attendre quelques mois de plus avant de prendre une décision. Contre toute attente, le jeune homme entra dans le salon où se déroulait l'étude, et annonça qu'il voulait se faire baptiser dès que le pasteur penserait qu'il était prêt. Après la première séance, il avait acheté une Bible d'occasion, et là, dans sa chambre, avait suivi les études, et sa conviction n'avait fait que grandir; il devait proclamer sa foi publiquement. Deux semaines plus tard, le jeune homme était baptisé, et un mois plus tard, le reste de la famille prit sa décision. Si l'on prend en compte ce que nous venons de lire dans les paraboles, nous pouvons imaginer que ces décisions ont causé de la joie dans le ciel.

Jésus a choisi sciemment d'entrer en contact avec des gens comme la femme samaritaine au puits, un centurion romain, une femme pêcheuse qui versa un parfum d'une valeur d'un an de salaire sur ses pieds, sans parler des innombrables autres, non rapportés dans la Bible, tous des individus « *indignes* » de ceux qui se considéraient comme trop saints pour supporter leur seule présence.

Vous est-il arrivé d'éviter de témoigner devant une personne qui, de toute évidence, ne cadrait pas avec votre église ?

Que faut-il pour que vous et votre église trouviez suffisamment de grâce pour accueillir ces « pécheurs » ?

MARDI 2 août

Manger avec les pécheurs

Lisez Matthieu 9.10-13. **Quel message crucial devons-nous retirer de la réponse Jésus fait à ses détracteurs ? Lisez** Osée 6.6

Jésus est étendu à la table du repas, ou il mange avec ceux que cette société considère comme des « *indésirables* ».

Dans votre culture, qui sont les « *indésirables* » ? Interrompu par les pharisiens qui s'interrogent sur le bien-fondé de se mêler à des si méprisables, Jésus les met au défi d'apprendre le sens de la miséricorde contrairement au sacrifice.

« **Mais allez, et apprenez ce que signifie : Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice** » **car ce ne sont pas des justes que je suis venu appeler à la repentance, mais des pécheurs.** » (Mt 9.13, Ostervald).

Quelle tristesse ! Jésus est obligé d'apprendre aux chefs religieux l'une des vérités les plus essentielles de leur propre foi.

C'est encore le même problème qui se manifeste que lors de l'époque de l'Ancien Testament, celui de formes et de cérémonies religieuses qui prennent le pas dans l'esprit des gens sur la manière dont ils traitent les autres. Chose remarquable : Jésus cite ici l'Ancien Testament (*Os 6.6*) pour appuyer sa déclaration.

« *Le jeûne et la prière inspirés par un esprit de propre justice sont une abomination aux yeux de Dieu.* »²⁴

Il est facile de juger les actions des autres en se servant de nos préférences personnelles comme standard. Nous devons apprendre à mettre humblement *le moi* de côté, et à laisser le Saint-Esprit traduire la miséricorde en conviction.

Que nous dit le Psaume 51.17?

En quoi la conscience de notre propre état de péché nous aide-t-elle à mieux comprendre le sens de ce texte ?

24 Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 266.

MERCREDI 3 août

Se mêler avec sagesse

Un orateur demanda à un groupe de donner le nombre de leurs amis non adventistes. Un homme au fond de la salle se leva et proclama d'un *air* triomphal : « *Je suis fier de dire que je n'en ai aucun !* ». Il ne pensait peut-être pas à mal, mais ses paroles en disent beaucoup sur le genre de lumière qu'il était pour le monde.

Comme nous l'avons déjà vu, *Matthieu 5.13* déclare que nous sommes le sel de la terre, mais ce sel peut perdre de sa saveur. Un marchand de Sidon avait stocké une grande quantité de sel dans des abris avec un sol en terre battue. Du fait que le sel était en contact direct avec la terre, il perdit de sa saveur. Ce sel fut jeté et utilisé pour faire des routes.

De la même manière, nous devons être prudents quand nous nous melons au monde : laissons-nous le monde nous voler notre saveur unique? Nos valeurs sont-elles les mêmes que celles du monde?

Que pouvons-nous retirer de ces histoires sur la manière de ne pas se mêler au monde ?

Gn 13.5-13 ; 19.12-26 ; Nb 25.1-3 ; voir également 1 Jn 2.16

Ces exemples bibliques illustrent la nécessité d'être prudents quand on se mêle à des gens qui vivent selon les valeurs du monde, valeurs dont *1 Jean 2.16* dresse la liste. Nous nous leurrerions si nous pensons que nous ne devons pas faire preuve de prudence, ou qu'il n'y a aucun danger à se laisser prendre dans les principes déçus de ce monde. Mais par ailleurs, à quoi servons-nous si nous nous cachons loin du regard des autres, afin de ne pas être influencés par leurs voies mauvaises ?

Notez ce conseil sage et équilibré : « *Les chrétiens déclarés vont-ils refuser de s'associer aux inconvertis, et chercher à ne pas avoir de liens avec eux ? Non, ils doivent être avec eux, dans le monde et non du monde, mais sans participer à leurs voies, sans être influencés par eux, sans avoir un cœur ouvert à leurs coutumes et leurs pratiques. Ces associations doivent avoir lieu dans le but d'attirer des hommes à Christ* »²⁵

Combien d'amis non-adventistes avez-vous ?

Quelle est la nature de vos relations ?

Qui influence le plus : vous ou eux ?

25. Ellen G. White, Selected Messages [Messages choisis], vol. 3 chap. 26, p. 231

JEUDI 4 août

Au milieu d'une génération perverse et dévoyée

Cela ne fait aucun doute : le monde a besoin de ce que nous avons reçu en Christ. Il n'y a rien à rien en nous-mêmes qui donne de l'importance à ce que nous avons. C'est que nous avons reçu en Christ qui nous pousse à nous tourner vers les autres. Et c'est précisément parce que nous avons tant reçu que nous sommes appelés à nous tourner vers ceux qui n'ont pas cela. « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ». (Mt 10.8.)

Lisez Philippiens 2.13-15. Que nous dit-on ici ? En quoi cela cadre-t-il avec notre appel à atteindre les autres sans chuter nous-mêmes ?

Nous devons prendre garde à ne pas chercher à nous protéger du monde au point de ne jamais entrer en contact avec les âmes qui y vivent. Il est très facile de rester dans notre zone de confort spirituelle et théologique et de devenir des asociaux spirituels. Cela peut entraîner une religion égocentrique. À titre d'exemple, les églises locales ne consacrent-elles pas souvent plus d'énergie à se battre sur des questions de style de louange ou sur des doctrines, qu'elles n'en consacrent pour atteindre ce monde qui se meurt ? Robert Linthicum, dans son livre *Empowering the Poor* (p. 2 1-30), décrit trois catégories d'église :

(1) L'église dans la cité (communauté) : cette église n'a quasiment aucun contact avec la population. Le gros de l'activité de l'église consiste à répondre aux besoins de ses membres.

(2) L'église pour la cité (communauté). Cette église sait qu'elle doit s'impliquer dans le ministère envers la population. Elle devine ses besoins sans poser la question aux habitants qu'elle sert. Puis elle leur présente des programmes. Son ministère risque d'être hors sujet, la population ne sera pas partie prenante.

(3) L'église avec la cité (communauté). Cette église fait une analyse démographique pour comprendre ceux qu'elle sert. Les membres se mêlent aux personnalités et aux habitants, et leur demandent quels sont leurs besoins réels. Leur service à la population a plus de chances d'être pertinent et bien accueilli, car cette dernière a déjà apporté sa contribution et fait donc confiance au projet. Cette église se joint à la population dans sa lutte pour savoir quel genre de quartier elle veut, et elle est partenaire de la population pour atteindre cet objectif. Une telle église s'implique dans les associations locales et peut aider les habitants s'il manque certains services. Dans ce partenariat, tous sont parties prenantes, et répondent ainsi à de vrais besoins.

25 Ellen G. White, *Selected Messages, volume 3*, p. 231.

VENDREDI 5 août

Pour aller plus loin

Lisez Elien G. White. « *Notre exemple* », p. 17-24 dans *Le ministère de la guérison* ; « *Lévi-Matthieu* », p. 257-267 dans *Jésus-Christ*.

La mission de l'église est dirigée vers le monde, et non vers elle-même uniquement. Elle a été organisée pour servir les autres. Une église d'une autre confession a mis un panneau au bout de son allée, juste avant qu'elle ne débouche sur la rue, devant l'église. Ce panneau dit : « Entrée des serviteurs » Cela veut tout dire, non ?

« On ne peut pas s'approcher des perdus sans passer du temps avec eux. » Jésus savait se mêler aux gens, c'était un maître en la matière, et Ellen G. White indique que l'église de Dieu doit l'être aussi. Les membres sont le sel et doivent imprégner la population. Il ne s'agit pas d'un appel à hiberner dans le désert en évangélisant les lièvres. C'est une invitation solennelle donnée par la prophétesse du Seigneur à nous mêler, comme Jésus, aux gens déplaisants, aux pauvres, et aux perdus. Jésus était l'ami des pécheurs. Il assistait à leurs fêtes, les rencontrait là où ils se trouvaient. Jésus n'a jamais mis sa foi en péril, pourtant il aimait aller là où se trouvaient les pécheurs. Ceux qui étaient le plus à l'aise avec Jésus, c'était les pécheurs, et ceux qui étaient le plus mal à l'aise avec Jésus, c'était les soi-disant saints. Mais Jésus ne faisait pas attention à cela, car il savait quelles étaient ses priorités. Il était venu sauver des pécheurs. C'était sa mission, et cela doit être notre mission, même si nous devons pour cela contrarier quelques saints. [...]

Cela fait trop longtemps que des adventistes s'isolent dans des refuges et des ghettos, comme si le reste du monde n'existait pas. Ce temps est révolu. Nous ne pouvons pas, nous n'osons pas, vivre dans l'apostasie plus longtemps. Il est temps de faire notre entrée dans nos quartiers, individuellement, et en tant qu'église. »²⁶

À méditer

- **Discutez de l'idée exprimée ci-dessus : en nous isolant, nous sommes « dans l'apostasie ». Croyez-vous que le mot soit trop fort, ou bien la remarque de l'auteur est-elle pertinente ? De quelles confirmations bibliques disposez-vous pour étayer votre réponse ?**
- **Nous devons nous mêler aux gens afin de les soulager, mais pourquoi le soutien et la transparence de l'église sont-ils des facteurs importants que nous ne devons pas négliger ? comment, en tant que corps aider les uns et les autres dans notre souhait de soulager le monde, sans être happé par lui ?**
- **Échangez sur ces églises qui passent davantage de temps à se chamailler pour des questions internes qu'à atteindre les autres. Comment éviter ce piège fatal ?**

26 Russell Burrill, *How to grow an adventist church*. Fallbrook, Calif.: Hart Books, 2009. p. 50.